

« Tremble et va sans biais »

Sylvie Tremblay

Numéro 50, été 1997

Le Québec se souvient-il? Conserver la mémoire, la tradition, le geste

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8165ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (1997). « Tremble et va sans biais ». *Cap-aux-Diamants*, (50), 54–54.

«Tremble et va sans biais»

Lorsque nous parlons de généalogie au Québec, le premier nom de famille qui nous vient à l'esprit est celui de «Tremblay». Ami, collègue de travail, membre de votre famille, qui ne connaît pas un Tremblay? L'humoriste Michel Barette a même créé un personnage portant le nom de «Hi-Ha Tremblay», ce qui reflète bien la popularité de ce patronyme. Étant généalogiste, deux questions me sont invariablement posées. Et voici les réponses : oui, tous les Tremblay ont un seul ancêtre commun, et non, je ne viens pas du Lac-Saint-Jean. Nous retrouvons aujourd'hui des Tremblay partout en Amérique du Nord. De la Côte-de-Beaupré, plus précisément de L'Ange-Gardien, ils ont essaimé dans Charlevoix, dans le Saguenay, dans le Lac-Saint-Jean, dans toutes les régions du Québec et dans plusieurs États américains. Quelle est la raison de ce grand nombre? Mon expérience apporte la réponse suivante : des familles nombreuses, un faible taux de mortalité infantile et une dominance du sexe masculin pour les rejetons.

À l'origine de la famille francophone la plus nombreuse en Amérique du Nord, il n'y a qu'un seul homme, Pierre Tremblay, né vers 1626, à Randonnais, petite commune du Perche. Ses parents, Philibert Tremblay et Jeanne Coignet s'étaient mariés le 3 octobre 1623 à Saint-Firmin de Normandel, localité voisine. Ce même Philibert, cultivateur de la ferme «La Filonnière», meurt le 17 novembre 1642.

L'aventure attire Pierre Tremblay. Il est sensible aux discours tenus par des agents recruteurs pour la Nouvelle-France, dont celui de Noël Juchereau. Le 9 avril 1647, il signe un contrat d'engagement de 36 mois envers ce dernier. Après avoir travaillé pour le sieur Juchereau, probablement à Québec, Pierre Tremblay se fixe sur la Côte-de-Beaupré.

À l'automne 1657, il fait la rencontre d'une fille du Roi, Ozanne Achon, native de Puyravault, diocèse de La Rochelle. Ils signent un contrat de mariage devant le notaire Aubert le 19 septembre et la cérémonie religieuse est célébrée le 2 octobre suivant. De cette union, vont naître douze enfants, dont dix parviennent à l'âge adulte. Six filles sont les ancêtres féminins de familles aux noms bien connus des Québécois : Roussin, Gagné, Savard, Perron, Peymart dit Laforest

et Pelletier. Quatre fils, Pierre, Michel, Louis et Jacques vont fonder des familles qui constituent les quatre branches du tronc Tremblay.

Pierre Tremblay consacre toute sa vie à l'exploitation de la terre. Le 4 avril 1659, il



Photographie de Cécile Thibault et Joseph-Arthur Tremblay, le jour de leur mariage à Saint-Eugène-de-l'Islet, en juillet 1925. (Archives de l'auteur).

reçoit une concession à L'Ange-Gardien. Le 1^{er} décembre 1678, M^{re} de Laval lui confie l'exploitation d'une ferme à Baie-Saint-Paul. Il voit aussi à l'établissement de ses fils, en leur facilitant l'acquisition de terres à la Petite-Rivière-Saint-François et aux Éboulements. Le 9 mars 1696, Ozanne Achon donne la terre de L'Ange-Gardien à Jacques, son troisième fils.

Ozanne est inhumée le 24 décembre 1707, à l'âge de 75 ans. Son époux, Pierre, l'avait précédée d'une vingtaine d'années. En effet, l'acte de sépulture de l'ancêtre reste introuvable ou perdu. Divers documents nous permettent de dire que ce décès serait survenu entre le mois d'avril 1687 et le mois de novembre 1689, fort probablement à Baie-Saint-Paul.

L'été 1997 constitue un anniversaire important pour les Tremblay. Il y a 350 ans,

Pierre Tremblay débarque au Canada au début du mois d'août et il y a 340 ans, il prend épouse, le 2 octobre, en l'église de Notre-Dame de Québec. Le 2 août prochain, un grand rassemblement soulignera ces deux anniversaires. Aujourd'hui, selon une estimation basée sur les annuaires téléphoniques, plus de 85 000 foyers répondent au nom de Tremblay. Consultez n'importe quel bottin, et cela même aux États-Unis, et vous y trouverez des Tremblay, mais aussi des Trombley et Trumble. La mobilité des Tremblay ne remonte pas uniquement au XIX^e siècle alors que de nombreux Canadiens français ont choisi les «États» et ses filatures de coton en Nouvelle-Angleterre. Ainsi, Pierre, Augustin et Jean-Baptiste, fils de Michel et petits-fils du patriarche Pierre, quittent Baie-Saint-Paul, au cours des années 1740, avec leurs épouses et leurs jeunes enfants, pour s'établir à Détroit, au Michigan. De nos jours, leur descendance est nombreuse dans cet État.

Le patrimoine des Tremblay est riche : les maisons ancestrales en France et au Québec résistent toujours aux intempéries ainsi que le manoir et le moulin des Éboulements, propriété de Pierre II, seigneur de cette localité. Un bon nombre de monuments, plaques, éléments toponymiques contribuent aussi à perpétuer le souvenir. Plusieurs membres de cette famille se sont illustrés dans différentes sphères de la société : Pierre-Alexis (1827-1879) en a été le premier homme politique, Godfroi (1800-1879), le premier serviteur de Dieu. Laurent Bruno (1735-1821) a participé à la révolution américaine en prenant parti pour les rebelles, ce qui en fit à l'époque un traître aux yeux des Britanniques. En 1790, il s'établit à Chazy, État de New York, avec sa famille, constituée d'au moins onze enfants. Quant aux Sylvie Tremblay, elles sont nombreuses et exercent différentes professions : généalogiste, notaire, chanteuse... Avec l'avènement des nouvelles technologies informatiques, les recenseurs de 1996 ont constaté que deux d'entre elles, dont la soussignée, sont nées le même jour de la même année. Étrange coïncidence pour une généalogiste. J'espère rencontrer un jour ma jumelle! ♦

Sylvie Tremblay
Maître généalogiste agréé